

 - UE -

amLeague : un vivier d'informations pour les multigérants

Jean-François Tardiveau 12/03/2014

A quoi sert amLeague pour les multigérants et autres sélectionneurs de fonds ? Sur le grill dans le studio de Newsmanagers TV ([voir la vidéo](#)), Cédric Fouché, responsable de la sélection d'OPCVM chez Agicam – groupe AG2R- La Mondiale, a indiqué, en présence d'Antoine Briant, CEO de la plateforme, que cette dernière lui permettait de disposer d'un outil complémentaire à ses bases de données et ses études quantitatives et qualitatives. Et, de fait, d'observer précisément 25 gérants présents dont 23 sur l'Europe et une vingtaine sur la zone euro...

De là à en profiter pour faire tourner rapidement sa sélection de pilotes, il y a un pas à ne pas franchir, y compris dans ces périodes tourmentées en Europe de l'Est où certains professionnels peuvent être encore assez nettement investis. "En étant allocataire d'actifs", indique Cédric Fouché, "nous regardons les gérants sur le court, le moyen et le long terme pour juger de la nécessité d'en changer". Cela étant, ajoute-t-il, "nous pouvons procéder à des ajustements, mais nous attendons surtout que ce soit les gérants eux-mêmes qui procèdent à ces modifications compte tenu de leur zone d'investissement." Pour le reste, actuellement, l'effet d'aubaine joue à plein et, tout en ayant recours à des couvertures, la gestion d' Agicam a plutôt augmenté son exposition aux actions.

Plus en détail, le multigérant accorde également de l'importance aux données mises à sa disposition sur le site d'amLeague qui concernent la gestion des différents portefeuilles. "Ces ratios et autres informations nous permettent d'effectuer des contrôles de cohérence dans le cadre de notre analyse de risques", explique le gérant, sachant que dans son approche coeur/satellite, la gestion active représente 40 % à 50 % - sous forme de fonds.

Quoi qu'il en soit, selon le responsable, gestion indicielle et gestion active n'ont pas fini de s'affronter pour juger de la sur ou sous performance des uns ou des autres. A ce titre, remarquant le très bon résultat de la gestion indicielle sur une année, Antoine Briant a insisté sur le trompe l'oeil d'un tel résultat. "Tout d'abord, sur trois ou cinq ans, la gestion active retrouve la première place," explique-t-il. Par ailleurs, quand on mesure la moyenne des performances des portefeuilles pour les consolider en un seul portefeuille, il ressort que même sur un an, ce dernier bat l'indice de référence de près de deux points de pourcentage." Impossible cependant de dire si ce bon résultat est dû aux meilleurs qui tirent l'ensemble ou si l'ensemble s'est montré vraiment performant...